

Hospitalité chartaine

Notre-Dame de Lourdes

49 - Mai 2020
Bulletin de liaison



Le mot de la Présidente



Qui aurait pu imaginer il y a quelques semaines que nous serions tous confinés à cause d'un virus en forme de couronne. Ce virus nous a rappelé combien notre vie était fragile, combien elle était mortelle et combien nous étions tous vulnérables. Nous avons dû apprendre en quelques jours à consentir, ce mot parfois si difficile à vivre. Consentir à rester chez nous, consentir à ne plus

voir nos familles, nos amis, consentir à ne plus visiter un être aimé dans une maison de retraite, consentir à ne plus être visité, consentir à travailler chez nous, consentir à ne plus travailler pour certains, consentir à ne plus faire de projet pendant quelques temps, consentir à sortir avec une autorisation, consentir à ne plus recevoir les sacrements, consentir à ne plus aller à la Messe, consentir à vivre un jour à la fois et pour nous, hospitalier, consentir à ne plus vous voir chers frères et sœurs malades.



Si consentir nous permettait de mieux compatir : compatir avec ceux qui sont confinés tout au long de l'année ; Compatir pour mieux servir ceux qui nous sont confiés.

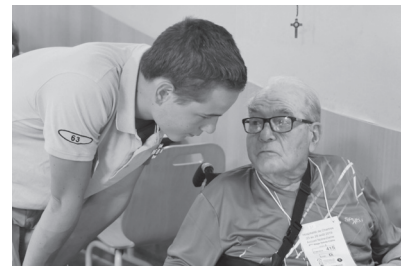
Les temps que nous vivons sont mystérieux et pourtant ils sont. Puissent-ils nous

aider à faire grandir notre Foi, notre Espérance et notre Charité mais il nous faut pour cela être inventifs. Combien d'hospitaliers m'ont dit passer beaucoup de temps au téléphone afin de prendre des nouvelles des uns et des autres. Cela ne remplace pas les visites mais cela nous permet de tisser des liens plus forts et plus profonds entre hospitaliers et personnes malades et tout simplement de garder le lien. Notre mission d'hospitalier ne se vit pas qu'à Lourdes mais tous les jours de notre vie, là où nous sommes et nous en

faisons l'expérience encore plus aujourd'hui.

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons dû annuler tous nos traditionnels rendez-vous : assemblée générale et journée de printemps.

L'Hospitalité de Chartres organisait aussi depuis de nombreux mois la biennale des jeunes hospitaliers francophones prévue début mai, un rendez-vous très attendu. Je veux profiter de ce bulletin pour remercier de tout cœur Amandine, Elisabeth, Mathilde et



Baptiste, pour tout le temps que vous avez donné et partagé à la préparation de cette biennale. Le sanctuaire Notre-Dame de Lourdes a fermé ses portes pendant deux mois, ce qui est inédit dans l'histoire de Lourdes. Voir cette Grotte vide a été pour nous douloureux mais si la Grotte fut vide, elle demeura habitée. Habitée par la présence du Bon Dieu et de la Vierge Marie, habitée par la prière et la présence des chapelains, habitée par nos prières

fidèles et ferventes. Beaucoup d'entre nous prient le chapelet en union avec Lourdes et c'est une belle grâce d'être unis ainsi.

Le 16 mai, le sanctuaire a réouvert ses portes ce qui est source de joie pour chacun de nous qui sommes tant attachés à ce lieu et un beau signe d'Espérance.

Nous nous orientons vers un pèlerinage qui sera cette année sous une autre forme et qui reste à ce jour encore à définir en fonction des directives qui nous seront données. Prudence et Espérance seront les maîtres mots de ces prochaines semaines. En attendant, ne nous laissons pas voler notre joie ! La joie de nous retrouver, bientôt nous l'espérons, sera très grande.



Valérie Gaujard

Propos de notre aumônier

Geste-barrière

La période de pandémie que nous traversons a mis la France et le monde devant une situation inédite. Et les occidentaux que nous sommes ont découvert, ébahis, qu'ils ne pouvaient pas tout maîtriser. Nous nous sommes retrouvés faibles devant la maladie, avec pour seule réponse le repli chez soi, avec pour mot-clé répété sans cesse ce mot délicieux : " Geste-barrière ".

Un drôle de mot que je ne me lasse pas de contempler. Un réflexe que les médias essaient de nous faire adopter pour freiner la propagation de la maladie. Et si nous utilisions ce mot pour empêcher la diffusion d'autres types de maux ?



Je pense à des gestes-barrières contre le péché et le démon, contre l'égoïsme et l'hypocrisie. Il y en a un que nous faisons bien souvent, le signe de Croix. Voilà, un geste-barrière contre le mal. Il s'accompagne de la mention du Nom de Dieu : " au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit ". Un autre auquel nous sommes peut-être moins habitués : dire fréquemment le nom de Jésus, comme dans la prière du pèlerin russe : " Jésus, fils du Dieu vivant aie pitié de moi " ; ou prononcer régulièrement l'exclamation de Saint Thomas : " mon Seigneur et mon Dieu " ; ou porter une médaille (la médaille miraculeuse), une croix, etc.

La tradition catholique ne manque pas de geste barrière. Sainte Bernadette, lorsqu'elle ignorait qui était la belle dame qui lui apparaissait en usa de plusieurs : le chapelet, l'eau bénite, le cierge. Autant de manières d'ériger une barrière entre le mal et nous. Et l'eau de Lourdes ne constitue-t-elle pas le geste-barrière spécifique de Lourdes, dont beaucoup usent souvent ?

Après avoir cité les gestes-barrières, je devrais parler des médicaments, et du renforcement du système immunitaire par la pratique des sacrements et de la charité, par la prière régulière et particulièrement par la prière du Notre Père, mais nous en resterons là. Je pense que d'autres ont poussé l'analogie beaucoup plus loin.

Quoi qu'il en soit, loin de moi l'idée de confondre les plans spirituels et physiques. A l'hospitalité, nous savons que la

dimension sanitaire et la dimension spirituelle sont deux aspects du pèlerinage. Mais nous savons aussi que ces deux aspects loin de s'exclure l'un l'autre sont au contraire parfaitement complémentaires. Et si notre service est rendu avec le plus de compétence possible, il n'en demeure pas moins que nous découvrons parfois, stupéfaits, combien la dimension spirituelle l'emporte sur la dimension physique. Il y a une unité du mal dans notre monde. Maladie, péché sont certes différents, mais ils procèdent de la même logique : la destruction d'un bien. Ici la santé physique, là la santé spirituelle. Le mal est une destruction, une corruption. Dieu crée, et le démon détruit. Mais Jésus restaure ce qui a été abîmé par le mal : il guérit les maladies et pardonne les péchés. Il redonne la santé du corps et celle de l'âme.

Les deux sont importantes, chacune dans leur ordre, et notre Hospitalité sert les deux santés. Nous savons cependant que la plus importante est la santé spirituelle, puisque celle-ci permet, nous en sommes témoins, de porter même les pires infirmités physiques. Nous savons que la santé spirituelle a pour enjeu la vie éternelle, alors que la santé physique a pour enjeu ce monde seulement. Ainsi, justement articulés, les deux aspects de notre mission nous permettent de servir les pèlerins qui nous sont confiés dans l'intégralité de leur personne.

J'en reviens donc à notre monde qui pratique avec ferveur les gestes-barrières pour préserver la santé physique des hommes. Puisse-t-il un jour découvrir les gestes-barrières spirituels qui préservent les âmes de la maladie spirituelle. C'est à nous de montrer l'exemple.

Abbé Jean-Eudes Coulomb - Aumônier de l'Hospitalité



Journée de Noël de l'Hospitalité - samedi 7 décembre 2019

Pour notre première année en tant qu'hospitaliers, nous avons eu la joie de visiter deux personnes, proches de chez nous, qui nous ont reçus avec beaucoup de chaleur.

Ces rencontres ont été l'occasion d'évoquer ensemble le dernier pèlerinage, ce que nous en avons ressenti tant sur le plan spirituel et humain, que sur Lourdes et tout ce que cela représente ; nos interlocutrices ont apprécié que nous leur remettions les calendriers de l'Hospitalité.

Elles ont été pour nous une joie, surtout en cette période de l'Avent ; cela nous a permis de faire connaissance avec ces personnes qui nous ont volontiers parlé d'elles et de leur famille parfois lointaine (elles sont toutes deux originaires d'Afrique subsaharienne).

Dans la soirée, après la messe à la cathédrale présidée par Mgr Christory, nous avons retrouvé les hospitaliers à la Visitation pour un moment convivial, autour d'un repas joyeux et détendu qui nous a permis d'échanger en toute amitié.

En résumé, cette journée fut pour nous un moment de joie, avec la rencontre de pèlerins et le plaisir de se retrouver dans l'attente de Noël.

Catherine et Pierre Valentin



Lourdes, ce n'est pas seulement un engagement pour une semaine en août, mais c'est un engagement pour une durée indéterminée. Et cet engagement passe aussi par un soutien moral aux pèlerins qui pourraient être seuls, particulièrement au moment des fêtes. Notre journée de Noël avec les pèlerins malades se place

dans la continuité de notre démarche de pèlerinage.

Nous nous sommes rendus avec quelques jeunes dans une maison de retraite pour passer une après-midi avec nos amis malades. Après avoir accompagné nos amis, de leurs chambres vers une salle qui nous avait été réservée pour l'occasion, nous avons pu leur proposer un petit concert. Nous nous sommes vite rendu compte que nos amis malades connaissaient certainement plus de chants de Noël que nous ! Nous avons été particulièrement touchés par leur manière respective de nous remercier : pour certains c'était un grand sourire qui prenait la place du regard froid avec lequel ils nous avaient accueillis, pour d'autres c'étaient quelques mots et un monsieur un peu plus valide s'est même mis à danser avec nous ! Après notre intermède musical, nous avons partagé un goûter et nous leur avons offert un cadeau, un calendrier avec des photos de notre semaine à Lourdes. Notre visite s'est transformée en " où est Charlie " pour retrouver chacun de nous sur les photos. Puis, nous avons raccompagné chacun des pèlerins dans sa chambre en profitant de ce moment pour discuter avec eux, évoquer des souvenirs, parler de leurs passions, de leur passe-temps favori, reconforter certains d'entre eux parfois ou encore écouter une petite blague et renchérir avec la nôtre. Quand nous sommes arrivés dans la maison de retraite, pour communiquer un peu de notre joie et de notre amour, nous ne nous doutions pas que

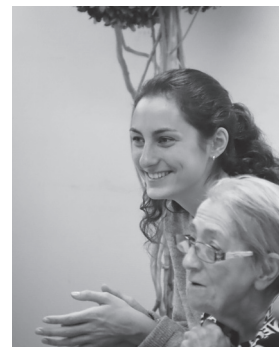
cette fois encore, nous allions recevoir plus que ce que nous avons donné.

A 18h, nous avons assisté à la sainte Messe à la cathédrale de Chartres avec les hospitaliers qui avaient rendu visite à d'autres pèlerins malades. Ce fut une belle occasion de confier au Seigneur la santé de toutes les personnes que nous avions visitées.

La journée s'est achevée avec un dîner très convivial où nous nous sommes tous retrouvés. L'équipe des jeunes a même été vainqueur du jeu organisé pendant le dessert (la relève est assurée) !

Ce fut une journée riche en émotions, en prières et en rires. En cette période de confinement nous pouvons tout particulièrement penser à nos amis pèlerins et les porter dans nos prières.

Pernette et Guillemette Thirouin



Week-end de récollection à l'Ile-Bouchard, les 18 et 19 janvier 2020

Marie, à l'Ile-Bouchard comme chez elle(s) !



Issus de covoiturages ayant révélé entre eux d'heureuses coïncidences, les pèlerins se retrouvent tous à l'Ile-Bouchard, le 18 janvier 2020, autour d'un déjeuner partagé. Dès l'accueil, un meuble en forme de médaillon leur rappelle les principaux messages adressés par Marie à quatre toutes jeunes filles, du 8 au 14 décembre 1947, en continuité avec Pontmain (1871) par ses destinataires (" *Mais priez, mes enfants...* ") comme par un contexte de péril national. Mais la Vierge y apparaît fort différente.

La présentation des faits, soutenue par une belle vidéo, nous enseigne que :

- ▶ Staline avait demandé aux communistes d'Europe de s'emparer du pouvoir ;
- ▶ la CGT, alors noyautée, œuvrait en ce sens ;
- ▶ beaucoup craignaient la guerre civile, dont le confesseur de Marthe Robin qui s'entendit répondre le jour même : " *non car la prière des enfants s'y opposera* " ;
- ▶ dix apparitions successives eurent lieu en huit jours, la plupart annoncées d'avance ;
- ▶ une foule croissante put constater la réaction simultanée des enfants ;
- ▶ le curé fut convaincu par la guérison de Jacqueline Aubry, l'aînée des voyantes, de sa myopie et conjonctivite purulente ; bien que Marie ne fût " *pas venue ici pour faire des miracles* " ;
- ▶ l'affaire eut un grand écho national, aux niveaux médiatique et plus !

Sitôt sortis, nous visitons l'église St Gilles où " *Notre Dame de la Prière* " est apparue. Une grotte artificielle y a été bâtie. Sur fond d'or, de cuivre et d'argent s'y détachent Marie, jeune aux longs cheveux bouclés, montrant dans sa main un crucifix et le chapelet associé, et l'archange Gabriel, genou à terre, lui tendant un bouquet de fleurs. De ce saint lieu émane une vibration telle que ressentie en visitant la " *Maison de Marie* ", près d'Ephèse. Autre surprise en voyant le Père Don Enguerrand, ancien des paroisses de Maintenon et Nogent, affecté à Evron, y célébrer deux baptêmes !

Ce n'est pas tout : à peine sollicité, un sexagénaire du village ayant côtoyé les voyantes nous mène au cimetière, jusque devant les tombes de Jacqueline et du curé Ségelle. Parmi les familles politiques de l'époque, " *celle de Jacqueline était des rouges* ". Près du tombeau, s'alignent des tombes de la Communauté de l'Emmanuel, qui nous héberge au hameau voisin de Chézelles, en trois belles bâtisses.

Après un enseignement, nous montons au jardin pour découvrir, à flanc de rocher, une petite grotte de Lourdes et y réciter les mystères. Fin XIX^{ème} siècle, les propriétaires l'avaient fait édifier suite à la guérison miraculeuse, par l'intercession de Marie, de leur fille adoptive agonisante. Là encore, voici une souffrance dont la justification est que " *par elle se manifeste la gloire de Dieu* ". Mais tout n'est pas toujours aussi simple : au terme d'une nuit d'adoration eucharistique, le Père Jean-Eudes expose que " *les seules souffrances qui aient du sens sont celles vécues par amour et données pour le salut du monde* ", en " *com-passion* " de celles du Christ sur la Croix (cf. St Paul, Colossiens 1,24). Marie elle-même est parfois désignée comme " *Notre Dame des sept Douleurs* " ...

Après la messe paroissiale à St Gilles vient le bilan final :

- ▶ beaucoup ont été ému(e)s par la vidéo,
- ▶ la Ste Vierge dit être venue " *parce qu'il y a ici des personnes pieuses et que Jeanne Delanoue y est passée* " (fondatrice des Sœurs de Saumur). Mais Jeanne d'Arc aussi vint ici, le 6 mars 1429 !
- ▶ Vincent relève l'attrait de Marie pour les grottes, de Lourdes mais aussi de la Nativité !
- ▶ Marie-Christine note l'attachement de la Vierge à la prière du chapelet,
- ▶ Institution fondamentale de l'humanité, essentielle en nos communautés, la famille peut compter sur Marie, notre maman du Ciel,

▶ entre la situation présente et celle d'antan existent " *des analogies* " et des différences car " *en 1947, il s'agissait plus ou moins de prier pour le maintien du régime en place, aujourd'hui pas forcément !* "

▶ restent d'actualité la prière pour la France et pour les autres intentions ici recommandées...

Michel Brun



Rencontre fraternelle du **groupe de l'Hospitalité en hôtel**

Dimanche 9 février 2020

Comme chaque année, le groupe de l'Hospitalité en Hôtel, se retrouve pour une journée de rencontre et de partage avec nos amis pèlerins malades.

Tout comme la neuvaine à Notre Dame de Lourdes, c'est dans le froid et l'ombre de l'hiver que s'est déroulé ce rendez-vous annuel désormais incontournable. Pas loin d'une centaine d'hospitaliers et de malades se sont ainsi retrouvés.

N'est-ce pas là le jour idéal pour ces retrouvailles, en ce jour où les prières du monde entier se tournent vers les personnes malades, vers ceux qui sont souffrants dans leurs corps et dans leurs esprits, placés en ce jour sous la divine protection de Notre Dame de Lourdes ?

L'esprit de Marie était avec nous ; nous avons remis notre tenue de service, en allant chercher nos amis malades chez eux et les reconduire le soir dans leur lieu de vie.

Un accueil chaleureux, nous a été fait par la paroisse Sainte Marie des Peuples, en l'église Saint Pantaléon de Lucé par le Père Dominique Ndinga et son équipe pastorale. Une belle célébration nous attendait dans une église pleine à craquer. De très beaux chants ont rythmé la messe ; une véritable union de prière s'y est créée, notamment avec les personnes souffrantes qui ont pu recevoir l'onction des malades. Nos louanges sont montées vers Dieu, et nous avons pris avec nous, un peu de la douleur de ceux qui souffrent, les allégeant un instant du fardeau de leur croix.

Un chant d'action de grâce préparé par les enfants de la paroisse a été entonné en fin de célébration, faisant ainsi entrer le cœur de chacun dans l'allégresse et dans la joie.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un repas partagé, frugal, nous attendait. Nous avons goûté la nourriture que chacun avait apportée et bu un peu de ce bon vin qui ragaillardit le cœur de l'homme.

Les nouvelles des uns et des autres se sont échangées tout au long de l'après-midi.

Un beau moment de partage, dans la prière s'est spontanément organisé, notamment pour ceux qui n'ont pas pu être présents en raison de leur état de santé donnant lieu à une véritable communauté de soutien, pour ceux qui sont nos amis, nos frères, nos sœurs. Nous avons aussi eu une pensée profonde pour tous ceux qui nous ont quittés.

Le défilé sur écran des photos prises pendant notre dernier pèlerinage, nous a ramenés pendant quelques instants à Lourdes. On pouvait lire sur les visages des uns et des autres de la joie, de l'émotion, et l'envie de revivre ces instants inoubliables qui restaient gravés dans tous nos cœurs.

L'après-midi s'est terminé par des jeux avec nos amis malades, mais aussi avec des personnes invitées, qui sont venues découvrir ce lien si particulier qu'ont les hospitaliers avec leur mission sacrée auprès des malades, auprès des tout petits.

Nous espérons leur avoir donné l'envie de prendre eux aussi la tenue de service, au service des malades.

Les traditionnelles gaufres sont venues agrémenter les rires et les mots échangés autour de chaque table.

C'est le cœur serré, que nous nous sommes séparés à la nuit tombée, en pensant déjà à la prochaine occasion de nous revoir, en mai à la Visitation.

Ce fut une belle journée, empreinte de douceur, d'embrassades, d'échanges, de convivialité que nous avons vécue et c'est remplis d'émotion que nous avons regagné nos maisons.

Alain Zell



La vie du conseil de l'Hospitalité

Réunion du 5 octobre 2019

Nous reprenons les points du bilan du pèlerinage du matin pour réfléchir aux améliorations. Il est fait un bilan de la réunion du 27 septembre avec la Direction des Pèlerinages (DdP) et le Groupe jeunes. Baptiste présente un 1^{er} projet de programme du pèlerinage 2020. Nous organisons la journée de Noël du 7 décembre, évoquons le week-end de recollection des 18-19 janvier 2020, et la Biennale des jeunes hospitaliers 2020 à Chartres que Baptiste présentera au congrès des Présidents d'hospitalités francophones (Avignon, 24 au 27 octobre). Nous évoquons un concert fin 2020 comme action lucrative (il n'y aura pas de kermesse).

Réunion du 30 novembre 2019

Nous reprenons des points du bilan du pèlerinage. Faisons un bilan des quêtes du 15 août. Il est rendu compte du congrès d'Avignon, de la réunion avec la DdP du 14 novembre. Nous finalisons l'organisation de la Journée de Noël et du week-end de recollection, évoquons la Biennale. Sur le pèlerinage 2020, évoquons la pause-déjeuner du trajet aller, le repas de convivialité, la comédie musicale " Bernadette ", les recrutements. Décidons de ne pas organiser d'évènement pour les 90 ans de notre Hospitalité. Evoquons de changer notre bannière usée. Décidons d'un don à l'Hospitalité d'Annecy qui nous a donné ses tenues.

Réunion du 25 janvier 2020

Nous dressons les bilans de la journée de Noël, la réunion avec la DdP du 23 janvier, le week-end de recollection, et préparons

l'assemblée générale (29 mars), la Journée de Printemps (17 mai) et avançons sur le pèlerinage et la Biennale.

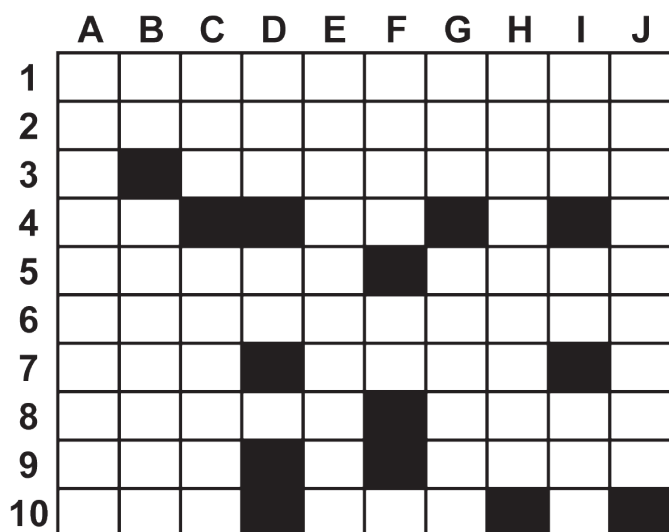
Réunion du 29 février 2020

Sont dressés un bilan des journées de février à Lourdes (8 au 11 février) et de la Rencontre des présidents de la Région Centre (Blois le 24 février). Avançons sur l'organisation de l'assemblée générale du 29 mars, la Biennale, la journée de Printemps et le pèlerinage. Votons la commande d'une nouvelle bannière. Aurélie présente le site internet qu'elle a conçu. Évoquons une formation pour l'accompagnement psychologique des personnes malades.

La réunion prévue le 4 avril 2020 a été annulée à cause du confinement imposé pour lutter contre l'épidémie de COVID-19. Elle a été remplacée par une " réunion " du bureau de l'association, par téléconférence. Nous évoquons les demandes d'aides des EHPAD dans le cadre de l'épidémie. Le confinement contraint à annuler l'assemblée générale du 29 mars : nous la fixons au 27 juin au matin, dans sa forme la plus administrative pour se conformer aux statuts. Nous décidons d'annuler aussi la journée de printemps du 17 mai et la journée de formation du 13 juin, qui à la reprise des activités après le confinement, risquent d'avoir un succès trop limité. Nous nous concentrons désormais sur l'organisation du pèlerinage (points sur le programme, inscriptions, communication et recrutement).

Charles Nouvellon

Mots croisés de l'Hospitalité

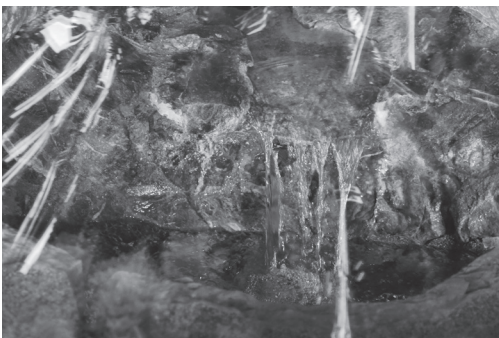


1. Née à Lourdes un 7 janvier. 2. Tel le pèlerin d'un jour. 3. Reptile de gros calibre. 4. Points opposés. Précède le saut. 5. Théologien musulman. *De droite à gauche* : de panier par exemple. 6. Transmettre. 7. Arrivé en 1866 à Lourdes. Premier dans une république, mais pas président. 8. Habitant d'Aisy-sous-Thil. Porte-père (ah dis donc devait-il dire à sa moitié). 9. Ville de Serbie. Bandage en désordre. 10. Direction. Voie urbaine.

A. Telle le 1 horizontal. B. Pronom ou préposition. Ville natale d'Eschyle. C. N'avait de démocratique que l'adjectif. Telle Héloïse d'Abélard. D. Ville de Croatie. Personnel. E. Actrice américaine (prénom et nom). F. Ouvrage de référence familial. *De bas en haut* : langue parlée à Lourdes jadis. G. Époque japonaise. Prénom de l'auteur de "La bataille de Lourdes" (1933). H. Métal dont le nom vient de mots suédois signifiant pierre... lourde I. Prénom (diminutif). Négation. Marque l'hésitation. J. *De bas en haut* : témoin privilégié des apparitions à Lourdes en 1858.

Les signes de Lourdes

/// L'eau



Un signe majeur, avec le rocher et la lumière, au symbolisme clair et multiple. L'eau est source de vie : sans eau, c'est la mort assurée, le désert. Elle calme notre soif, elle est vivifiante, elle purifie. L'eau est aussi, parfois, signe de mort : eau des inondations

qui engloutit et dévaste tout sur son passage ; tsunami, raz de marée. Eau sépulcrale et maternelle !

À la lumière des Écritures " *Ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive, pour se creuser des citernes... qui ne tiennent pas l'eau* " (Jérémie 2,13). " *Mon âme a soif du Dieu vivant* " (Ps 63,2). " *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive* " nous dit Jésus (Jean 7,37). " *Cette eau vive, donne-la moi* ", dit la Samaritaine à Jésus (Jean 4,15). Et Jésus à Nicodème : " *Il faut naître de l'eau et de l'Esprit pour entrer dans le royaume* " (Jean 3,5). Et nous voici renvoyés à notre baptême.

À Lourdes, la Vierge Marie ne nous dit pas autre chose que l'Évangile : le visage empreint de tristesse, elle demande à Bernadette de faire des gestes de pénitence " pour les pécheurs " : marcher à genoux, baiser la terre, manger de l'herbe et surtout prier : " *Priez pour les pécheurs* ". Et elle ajoute : " *Allez boire à la source et vous y laver* ".

- " **Allez** " : c'est une invitation se mettre en route ; le pèlerinage est une marche vers Dieu. Je suis invité à faire le " chemin de l'eau ".
- " **À la source** " : la source existe, mais elle est cachée, enfouie. Il nous faut la chercher, comme Bernadette, guidés intérieurement par Dieu, puis la dégager de tout ce qui l'encombre, la clarifier.
- " **Boire** " : étancher notre soif. Marie nous appelle à demander l'eau vive, nous abreuver de la Parole de Dieu, à aller vers Jésus, source de vie éternelle. " *Celui qui boira l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle* ". (Jean 4,14).
- " **Et vous y laver** " : appel à faire revivre la grâce de notre baptême où nous avons été plongés dans la vie de Dieu. Sous le regard de Marie ; laisser Dieu nous laver, nous purifier, nous donner la joie de son pardon. (...)

L'eau est un archétype commun à toutes les religions : celle du Gange comme celle du Jourdain. Alors qu'est-ce que cette eau de Lourdes que l'on expédie dans le monde entier ? (...) Le résultat fut toujours le même : " Une eau potable, de bonne qualité ". Et pourtant des malades ont été guéris. (...) Ainsi c'est clair : l'eau de la grotte n'est pas miraculeuse par elle-même. C'est la foi qui sauve. Bernadette disait : " *Cette eau n'est pas un médicament... Il faut avoir la foi et prier. Cette eau n'aurait aucune vertu sans la foi* ". (...)

/// La grotte



La grotte de Massabielle, était à l'origine, insignifiante. (...) Tel est l'endroit symbolique que Marie choisit pour venir en aide à l'humanité. (...) Au cours de la 9^{ème} apparition, une source est dégagée sous les mains de Bernadette. (...)

La grotte exerce une mystérieuse attirance. Beaucoup y prient longuement, certains y passent la nuit, tous veulent la toucher. Voici

quelques paroles du futur pape Pie XII : " *En toi se rassemblent l'enchantement de Nazareth, le caractère sacré de Bethléem, la puissance de guérir de Bethesda. Combien de miracles du Rédempteur n'as-tu pas vu se renouveler ici ! Quelles merveilles de grâces se sont accomplies dans tes murs !* " (25 avril 1935).

/// La lumière



Quiconque passe à Lourdes ne peut manquer d'être frappé par le nombre de cierges de toutes tailles qui brûlent jour et nuit devant la grotte tout au long de

l'année. (...) Cela vient de Bernadette qui est venue avec un cierge allumé qu'elle laissera à la demande de la Marie. (...) Depuis lors, les pèlerins, ont pris l'habitude de faire brûler un cierge à la grotte qui s'en trouve ainsi illuminée. Le cierge est à la fois lumière qui éclaire et flamme qui brûle et purifie. (...)

La lumière, c'est la première œuvre de Dieu dans le poème de la création : séparer la lumière des ténèbres. (...)

C'est savoir vivre en enfant de lumière dans la fidélité à son baptême. Mettre un cierge à la grotte, c'est aussi demander d'avoir un cœur brûlant d'amour pour ses frères. (...)

Mais le sommet du message de Lourdes, c'est, bien sûr, la personne même de Marie, l'Immaculée, la Vierge de lumière. Bernadette a été éblouie par la beauté de la Dame, " *Je la regardais tant que je pouvais* ", et elle en a gardé comme une empreinte sur son visage, surtout quand elle racontait, en faisant les gestes, l'apparition où la Dame a dit son nom. Comme Bernadette, le pèlerin qui contemple Marie à la grotte est comme irradié, transfiguré, tout pénétré de la lumière de Dieu. La journée du pèlerin à Lourdes peut se terminer par la procession mariale aux flambeaux : dans la nuit de notre monde, de la souffrance et de nos faiblesses ; cette marche de lumière nous rassemble tous pour acclamer Marie, l'Immaculée, toute rayonnante de la clarté de Dieu.

Je suis l'Immaculée Conception

Le thème qui est proposé à notre pèlerinage cette année est l'affirmation de la sainte Vierge : "*Je suis l'Immaculée Conception*", en 1858 lors des apparitions de Lourdes. Or, c'est en 1854 que le dogme de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie a été proclamé solennellement par le Bienheureux pape Pie IX. Par les extraits de la constitution apostolique *Ineffabilis Deus* du 8 décembre 1854 qui vont suivre, puissions-nous davantage adhérer à cette vérité proposée par l'Église comme révélée par Dieu.

Le texte est dans le style de l'époque, qui peut nous sembler un peu étrange, c'est pourquoi je me permets d'ajouter quelques commentaires en dessous des extraits de la Constitution.

" [...] Il convenait qu'elle [la Vierge Marie] resplendît toujours de l'éclat de la sainteté la plus parfaite, qu'elle fût entièrement préservée, même de la tâche du péché originel, et qu'elle remportât ainsi le plus complet triomphe sur l'ancien serpent, cette Mère si vénérable,

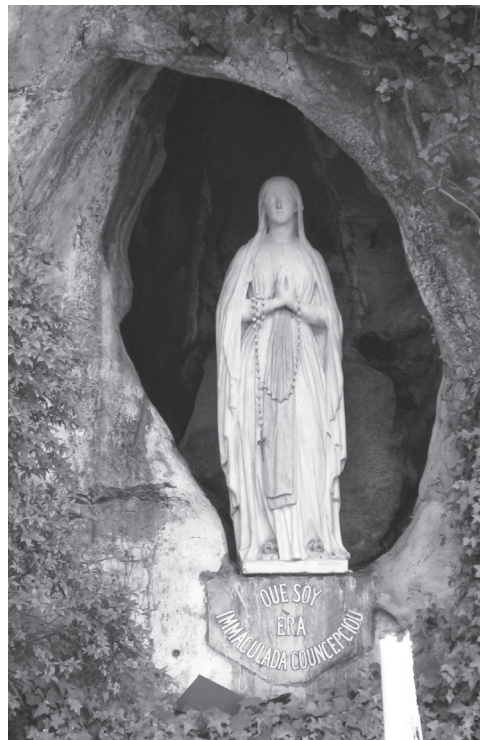
■ elle, à qui Dieu le Père avait résolu de donner son Fils unique, Celui qu'il engendre de son propre sein, qui lui est égal en toutes choses et qu'il aime comme lui même, et de le lui donner de telle manière qu'il fût naturellement un même unique et commun Fils de Dieu et de la Vierge ;

■ elle que le Fils de Dieu lui même avait choisie pour en faire substantiellement sa Mère ;

■ elle enfin, dans le sein de laquelle le Saint Esprit avait voulu que, par son opération divine, fût conçu et naquit Celui dont il procède lui-même. "

Le saint Père avance l'argument de convenance : cela convient parfaitement à ce qu'est Marie que d'avoir été conçue préservée de tout péché. Cette convenance est articulée avec chacune des personnes de la Trinité : Marie choisie par Dieu, bénie entre toutes les femmes, est choisie par chacune des personnes de la sainte Trinité.

" Cette innocence originelle de l'auguste Vierge, si parfaitement en rapport avec son admirable sainteté et avec sa dignité suréminente de Mère de Dieu, l'Eglise catholique qui, toujours



enseignée par l'Esprit Saint, est la colonne et le fondement de la vérité, l'a toujours possédée comme une doctrine reçue de Dieu même et renfermée dans le dépôt de la révélation céleste. [...] C'est cette doctrine, déjà si florissante dès les temps les plus anciens, et si profondément enracinée dans l'esprit des fidèles, et propagée d'une manière si merveilleuse dans tout le monde catholique par les soins et le zèle des saints évêques, sur laquelle l'Église elle même a manifesté son sentiment d'une manière si significative, lorsqu'elle n'a point hésité à proposer au culte et à la vénération publique des fidèles la Conception de la Vierge. Par ce fait éclatant, elle montrait bien que la Conception de la Vierge devait être honorée comme une Conception admirable, singulièrement privilégiée, différente de celle des autres hommes, tout à fait à part et tout à fait sainte puisque l'Eglise ne célèbre de fêtes qu'en l'honneur de ce qui est saint. C'est pour la même raison, qu'empruntant les termes mêmes dans lesquels les divines Ecritures parlent de la Sagesse créée et représentent son origine éternelle, elle a continué de les employer dans les offices ecclésiastiques et dans la liturgie sacrée, et de les appliquer aux commencements mêmes de la Vierge ; commencements mystérieux, que Dieu avait prévus et arrêtés dans un seul et même décret, avec l'Incarnation de la Sagesse divine."

Le second argument vient de l'existence de cette affirmation dans l'Église depuis les temps anciens. Le pape ne sort pas le dogme de son imagination ou de sa piété personnelle : il le reçoit de l'Église, " enseignée par l'Esprit Saint ". Le signe qui est mis en avant ici, avant qu'il n'aborde l'aspect théologique, est le culte rendu à la Conception de Marie. Ce culte est étonnant car il est curieux de fêter une conception : on fête davantage les naissances. Mais puisqu'il y a un culte dans l'Église, et ce depuis longtemps, cela révèle que



A propos **du thème** de l'année...

cette Conception de Marie est sainte, c'est-à-dire associée à Dieu, " différente de celle des autres hommes ". Cela ne signifie pas que la Conception Immaculée est sans lien avec celle des autres hommes, mais qu'un apport divin particulier l'a rendue différente. Le pape insiste pour mettre cette Conception Immaculée en lien avec la vocation de Marie : être la mère de Dieu, enfanter Jésus-Christ. Il affirme en effet que cette Conception a été décidée par Dieu en commun avec l'Incarnation : pour Dieu, la venue du Fils dans notre chair comporte les " commencements mêmes de la Vierge ". Comme on le sait bien à Lourdes : à Jésus par Marie !

Viennent ensuite de longs développements théologiques qu'on peut lire et comprendre sans trop de difficulté. Il s'agit de montrer que cette affirmation n'est pas une nouveauté, mais qu'elle est conforme à la Tradition de l'Église, non seulement dans le culte, mais aussi dans la réflexion théologique. Le pape, ainsi, montre qu'il n'invente pas, mais qu'il révèle, qu'il met en forme, qu'il donne de l'autorité à une idée chrétienne ancienne et reconnue.

Comme dernière série d'extraits, je vous propose la méthode que Pie IX a employée pour en arriver à cette proclamation.

" Notre plus ardent désir a été, suivant la vénération, la piété et l'amour dont nous sommes animé depuis nos plus tendres années envers la Très Sainte Mère de Dieu, la Vierge Marie, d'achever tout ce qui pouvait être encore dans les vœux de l'Église, afin d'accroître l'honneur de la Bienheureuse Vierge et de répandre un nouvel éclat sur ses prérogatives. "

La volonté du pape est que la Vierge Marie soit mieux aimée et priée. Détail touchant, il affirme que cette volonté lui vient de " ses tendres années ".

" [...] voulant y apporter toute la maturité possible, Nous avons institué une Congrégation particulière, formée de cardinaux [...] illustres par leur piété, leur sagesse et leur science des choses divines, et nous avons choisi [...] des hommes spécialement versés dans les sciences théologiques, afin qu'ils examinassent avec le plus grand soin tout ce qui regarde l'Immaculée Conception de la Vierge et nous fissent connaître leur propre sentiment. "

La décision n'est pas prise par le pape seul : il se fait conseiller par ce qu'on appellerait aujourd'hui des experts, qui donnent leurs avis librement.

" En outre, nous avons adressé une Encyclique [...] à tous nos Vénérables Frères les évêques, de tout l'univers catholique, afin qu'après avoir adressé à Dieu leurs prières, ils nous fissent connaître par écrit quelle était la dévotion et la piété de leurs fidèles envers la Conception Immaculée de la Mère de Dieu, et surtout ce qu'eux-mêmes pensaient et désiraient touchant la définition projetée afin que nous puissions rendre notre jugement suprême le plus solennellement possible. "

La consultation dépasse le cadre des experts. Tous les évêques sont sollicités pour donner leur avis, mais aussi pour faire connaître au pape dans quelle mesure l'Immaculée Conception est importante pour tous les fidèles. Au fond le pape cherche à établir une sorte d'unanimité de l'Église. Aujourd'hui on dirait que le pape sonde l'Église entière pour prendre son pouls sur cette question.

" [...] Non seulement dans ces réponses [les évêques] nous confirmaient leur propre sentiment et leur dévotion particulière, ainsi que celle de leur clergé et de leur peuple fidèle envers la Conception Immaculée de la Bienheureuse Vierge, mais ils nous demandaient, comme d'un vœu unanime, de définir par notre jugement et autorité suprême l'Immaculée Conception de la Vierge. Notre joie n'a pas été moins grande lorsque nos Vénérables Frères les cardinaux de la Sainte Église romaine, membres de la Congrégation particulière dont nous avons parlé plus haut, et les théologiens consultants choisis par nous, nous ont demandé avec le même empressement et le même zèle, après un mûr examen, cette définition de la Conception Immaculée de la Mère de Dieu.

Le pape se réjouit de l'unanimité qu'il constate et de l'élan de ferveur que suscite la perspective de la proclamation du dogme.



" C'est pourquoi [...] après avoir mûrement pesé toutes choses, après avoir répandu devant Dieu d'assidues et de ferventes prières, nous avons pensé qu'il ne fallait pas tarder davantage à sanctionner et définir par notre jugement suprême l'Immaculée Conception de la Vierge, à satisfaire ainsi les si pieux désirs du monde catholique et notre propre piété envers la Très Sainte Vierge, et en même temps à honorer de plus en plus en elle son Fils unique Notre-Seigneur Jésus-Christ, puisque tout l'honneur et toute la gloire que l'on rend à la Mère rejaillit sur le Fils. " Fort de cette unanimité, le pape juge qu'il est temps de proclamer le dogme. Il prépare cette décision dans la prière. Nous remarquons ici que Pie IX se félicite du surcroît de piété que suscitera cette proclamation, envers la Vierge Marie, et par elle envers le Seigneur Jésus.

" Nous déclarons, nous prononçons et définissons que la doctrine qui enseigne que la Bienheureuse Vierge Marie, dans le premier instant de sa Conception, a été, par une grâce et un privilège spécial du Dieu Tout-Puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, préservée et exempte de toute tâche du péché originel, est révélée de Dieu, et par conséquent qu'elle doit être crue fermement et constamment par tous les fidèles. "

A propos **du thème** de l'année...



Cette interprétation que je vous livre sera trouvée peu audacieuse par certains, mais l'Église nous enseigne que les apparitions ne proposent rien de nouveau à la foi des fidèles : elles sont des interprètes de la Révélation achevée en Jésus-Christ. J'ai donc simplement essayé de comprendre comment Marie jette une lumière sur la foi de l'Église qui venait d'être explicitée par la proclamation du dogme.

Abbé Jean-Eudes



Le contenu du dogme est formulé. Il demande une obéissance de la foi de la part de tous les fidèles. Croire à l'Immaculée Conception de la Vierge Marie fait partie de notre Foi.

Ainsi, lorsque la sainte Vierge donne son identité à Sainte Bernadette en affirmant : " Je suis l'Immaculée Conception ", elle vient comme appuyer ce qui vient d'être solennellement proclamé par le saint Père et reçu dans toute l'Église. Néanmoins, Notre-Dame de Lourdes y apporte une touche particulière. Elle ne dit pas : " Je suis issue d'une conception immaculée ", ou " Je suis conçue immaculée ", pas plus qu'elle ne parle de " son " immaculée conception. Elle dit : " Je suis l'Immaculée Conception ", phrase qui ne cesse de nous étonner. Lequel d'entre nous peut dire : " Je suis la conception dont j'ai été l'objet ? " Cela semble tellement réducteur.



Mais c'est bien ce qu'affirme la Belle Dame, alors essayons de le comprendre. La Conception Immaculée de Marie est accomplie merveilleusement par Dieu en vue de sa vocation : être la mère de son Fils unique. Toute la vocation de Marie est comprise dans sa maternité divine. Or Marie et sa vocation ne font qu'un. Elle est ce à quoi Dieu l'appelle, répondant librement et parfaitement à l'appel de Dieu, sans jamais dévier un instant. Toute sa vie se résume dans la phrase qu'elle prononce à l'Annonciation : " Que tout se passe pour moi selon Ta Parole ".

Ainsi, puisque toute sa vocation est contenue dans l'Immaculée Conception, conception qui n'a de sens qu'en vue de la naissance de Jésus, et que toute la personne de la Vierge est contenue dans cette même vocation, Marie peut affirmer cette identité entre elle et l'Immaculée Conception : " Je suis l'Immaculée Conception ", c'est-à-dire, " Je suis tout ce que Dieu m'a demandé d'être par la Conception immaculée dont j'ai fait l'objet ", " Je suis tout ce qui est contenu dans la Conception Immaculée dont j'ai fait l'objet ".



Une Biennale 2.0



La crise sanitaire actuelle est une épreuve, elle perturbe la vie de chacun d'entre nous. Nous sommes tous contraints de nous adapter dans nos habitudes de vie comme dans nos projets.

Depuis la Biennale des jeunes hospitaliers francophones à Marseille en 2016, nous nous investissons pour accueillir de nombreux jeunes pour la 15^{ème} Biennale à Chartres en 2020.



L'organisation de cet événement était déjà bien avancée lorsque l'épidémie de Covid-19 s'est propagée en France.

Mi-mars, la décision d'annuler la biennale s'imposait évidemment. Face à cette réalité, déception, tristesse et goût d'inachevé nous envahissaient.

Mais être hospitaliers c'est aussi rebondir et tenter de trouver des solutions en toutes circonstances.

L'expérience de Lourdes nous le prouve à chaque pèlerinage !

Nous avons donc choisi de nous adapter et de proposer une version virtuelle de cette Biennale. Les 1^{er}, 2 et 3 mai dernier nous avons ainsi vécu une Biennale 2.0 sur Facebook, que nous avons pu animer au travers de vidéos, défis et challenges.

Plusieurs Hospitalités ont répondu à l'appel. Certaines d'entre elles avaient déjà été contraintes de prendre la décision d'annuler leur pèlerinage à Lourdes pour cette année. Cette biennale était l'occasion pour leurs hospitaliers de pouvoir vivre des temps d'échanges et de foi dans l'harmonie de Lourdes.

Leurs hospitaliers ont permis de faire vivre cette Biennale, pourtant loin de ce que nous avons imaginé... Les échanges, le partage et l'esprit de Lourdes étaient au rendez-vous malgré la distance, les écrans et les circonstances.



Nous garderons donc un souvenir d'une Biennale atypique mais riche de partages et renforçant toujours davantage les liens entre hospitaliers et Hospitalités francophones.

Il est toujours émouvant de partager notre joie de servir nos amis malades à Lourdes. Pour clôturer cette Biennale, nous avons transmis la flamme à l'hospitalité Clermont Auvergne, qui accueillera à 16^{ème} Biennale des jeunes hospitaliers francophones à Clermont Ferrand en 2022.

Mathilde Sitahar



Nos joies, nos peines

Naissances

- ♦ **Eléonor**, arrière-petite-fille de **Marie-Dominique Vollet**, hospitalière, le 13 janvier
- ♦ **Barbara**, petite-fille de **Christophe et Marie-Brigitte Prévost**, hospitaliers, le 8 janvier
- ♦ **Joseph**, fils de **Paul et Clotilde Dabezies**, hospitaliers, le 17 janvier
- ♦ **Eloi**, petit-fils de **Christophe et Marie-Brigitte Prévost**, hospitaliers, le 30 janvier
- ♦ **Armand**, petit-fils de **Michel Coisplet**, hospitalier, le 6 février
- ♦ **Joseph**, fils de **Axelle Gueugnier**, hospitalière, le 10 avril

Mariage

- ♦ **Baptiste Maisons**, fils de **Gérard et Marie-France**, hospitaliers et Clémentine Huchon, le 8 juin

Décès

- ♦ **Lise Véry**, fille de **Jean-Claude Delorme**, pèlerin du groupe de l'Hospitalité en Hôtel, le 31 octobre
- ♦ **Anne Millet**, maman de **Bertille**, belle-fille de **Françoise Millet**, belle-sœur de **Elise et Nicolas Deballon**, hospitaliers, le 20 novembre
- ♦ **Jacqueline Prévost**, hospitalière, le 27 novembre
- ♦ **Marie-Louise Jousset**, pèlerin malade, le 18 décembre
- ♦ **Abbé Bernard Jeuffroy**, directeur des pèlerinages de Chartres et pèlerin malade, le 12 janvier 2020
- ♦ **Pierre Dordoigne**, pèlerin malade, le 23 janvier
- ♦ **Marie-Thérèse Metton**, hospitalière et pèlerin malade, le 27 janvier
- ♦ **Geneviève Dreux**, pèlerin malade, le 28 janvier

- ♦ **Jean-Pierre Zamora**, pèlerin malade, le 14 février
- ♦ **Christiane Dubocquet**, pèlerin malade, le 24 février
- ♦ **Michèle Toulemonde**, pèlerin malade, le 1^{er} mars
- ♦ **Rolande Haye**, pèlerin malade, le 11 mars
- ♦ **Philippe Granveau**, père de **Virginie et Marc Prévosteau**, et frère et beau-frère de **Dominique et Marie-Christine Granveau**, hospitaliers, le 27 mars
- ♦ **Geneviève Chaudé**, pèlerin malade et sœur et belle-sœur de **François et Brigitte Thirouin**, hospitaliers, le 30 mars
- ♦ **Jean-Claude Léger**, pèlerin malade, le 13 avril
- ♦ **Abbé Raymond Stéphan**, pèlerin malade, le 15 avril
- ♦ **Liliane Jehannet**, pèlerin malade, le 23 avril
- ♦ **Daniel Marcillat**, père et beau-père de **Valérie et Bruno Lepoivre**, grand-père d'**Agathe, Anne et Lucie**, hospitaliers, le 2 mai
- ♦ **Marcel Goupille**, pèlerin malade, le 3 mai



Votre agenda

Conseil d'administration

Samedi 27 juin à 14h
Samedi 3 octobre à 14h
Samedi 21 novembre à 9h

Assemblée générale

Samedi 27 juin à 9h

Fête de l'Assomption - Samedi 15 août

Quête diocésaine dans tous les secteurs paroissiaux pour l'Hospitalité

Recueil des intentions de prières dans nos paroisses à déposer à la Grotte

Pèlerinage 2020 à Lourdes

Samedi 22 août au matin au jeudi 27 au matin

Journée de Noël 2020

Samedi 5 décembre

facebook

Nous vous invitons à venir aimer la page "Hospitalité chartraine Notre-Dame de Lourdes"

